LES ESPACES NATURELS *sensibles* de l'Aude

DÉCOUVREZ LE SENTIER D'INTERPRÉTATION DE SAINT-PAULET !

Saint-Paulet : une commune au patrimoine exceptionnel

Située à l'extrême nord-ouest du département de l'Aude, la commune de Saint-Paulet bénéficie d'une situation exceptionnelle, sur le partage des eaux entre les bassins versants de la Garonne océanique et de l'Aude méditerranéenne. Harmonieusement étagé à flanc de colline, le village s'enorgueillit d'un riche patrimoine historique (château, moulins, église...) et naturel, car il constitue le point de convergence de deux entités à la fois différentes et complémentaires :

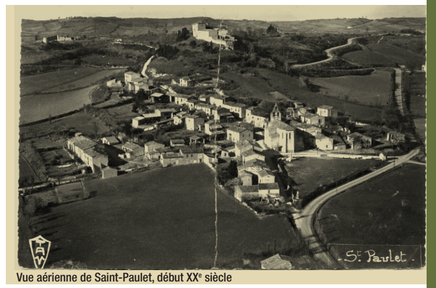
- **la plaine,** arpentée par **la rigole** éponyme classée au **Patrimoine mondial de l'Unesco** depuis 1996 (alimentant le canal du Midi au niveau du seuil de Naurouze), véritable havre de fraîcheur bordé de multiples essences ;
- **le plateau calcaire ou "causse"**, qui abrite une biodiversité remarquable et typique des milieux secs et ensoleillés : insectes, reptiles, oiseaux, orchidées, plantes des moissons...

La grande richesse du causse et de la rigole leur vaut de figurer parmi les Espaces naturels sensibles du département de l'Aude.

La cuesta de Saint-Paulet, entre les bassins de l'Aude et de la Garonne

Depuis les anciennes carrières de calcaire, une vue immense

Les combes cultivées alternent avec les pelouses sèches

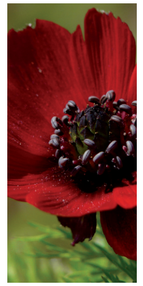


Vue aérienne de Saint-Paulet, début XXe siècle

Saint-Paulet : château et ancien moulin à vent

La rigole de la Plaine, inscrite à l'Unesco

La Zygène de la filipendule (*Zygaena filipendulae*), un papillon de nuit qui vit... de jour



de l'ombre à la lumière

Les 10 panneaux du parcours que vous allez emprunter visent à vous faire découvrir la beauté de ce patrimoine naturel et culturel.
Grâce à la table d'orientation, vous admirerez un panorama immense, s'étendant des premiers contreforts de la Montagne noire aux Pyrénées orientales (Canigou, Bugarach), centrales (Valier), et même occidentales (pic du Midi de Bigorre)... Soit les deux tiers du massif — du moins, par temps clair !

Le sentier s'articule autour d'un fil conducteur intitulé "*De l'ombre à la lumière*", car le promeneur s'imprègne tout d'abord de l'ambiance fraîche et ombragée de la rigole, qu'il quitte pour le causse sec et ensoleillé, avant de retrouver le sous-bois derrière le château.

Le Lézard des murailles (*Podarcis muralis*)

INFORMATIONS PRATIQUES

Longueur : 4 km
Dénivelée positif : 75 m
Balisage jaune

Mairie : 1, place de l'Église - 11320 Saint-Paulet
Tél. : 04 68 60 06 49
Email : mairie@saintpaulet.fr
Site : www.saintpaulet.fr

Pour plus d'information sur Saint-Paulet scannez le QR code avec votre smartphone et accédez directement sur le site de Saint-Paulet.

Merci !

Nous vous remercions par avance pour le respect que vous accorderez aux lieux : soyez discret (ne dérangez pas la faune), ramenez vos déchets (des poubelles sont à votre disposition dans le village), et privilégiez la photographie à la cueillette des fleurs, d'autant plus que certaines sont protégées et/ou toxiques. N'hésitez pas à nous laisser vos impressions et suggestions dans la boîte aux lettres ci-dessous.

Une brève histoire du temps (du moins, sur Saint-Paulet)

À l'époque gallo-romaine, les vins italiens transitent par Saint-Paulet, via la "route des Rutènes", pour être livrés à ces Gaulois de la région de Rodez. Cette route subsiste sur le causse au-dessus du village : c'est le chemin qui mène de Saint-Paulet à Montmaur.

Les Wisigoths envahissent le Lauragais en 411 et y installent des positions fortifiées, dont Saint-Paulet. Ils sont battus en 507 par le roi des Francs, Clovis, mais le village reste un camp retranché à la frontière des deux royaumes.

Vers l'an 800, Saint-Paulet rentre dans le comté de Toulouse, qui jouit d'une grande indépendance. Aux alentours de l'an mil, la religion cathare se développe dans la région ; elle atteint son apogée en 1167, avec le concile de Saint-Félix-Lauragais (7 km au nord de Saint-Paulet) qui organise l'église cathare. Des "parfaits" et "parfaites" (cathares ayant reçu le sacrement unique : le *Consolament*) s'installent à Saint-Paulet. En 1209, la "croisade contre les Albigeois" est lancée, avec son lot d'atrocités : bûcher de 60 hérétiques par Simon de montfort au village des Cassès (2,5 km au nord) le 20 mai 1211, massacre des Inquisiteurs à Avignonet-Lauragais le 28 mai 1242 (10 km au sud-ouest)... La mainmise de la couronne de France sur le Sud est définitive en 1321, quand Guilhem Bélibaste, dernier Cathare connu, est brûlé vif à Villerouge-Termenès.

L'actuel château date du XIIIe siècle. À partir de cette période commence l'âge d'or du Lauragais, avec la culture du pastel : cette plante servant à la teinture des tissus en bleu est exportée dans toute l'Europe sous la forme de "coques", d'où le nom de "Pays de Cocagne". C'est d'ailleurs un pastelier, Jean de Bernuy, qui paye à Charles Quint la rançon de François Ier fait prisonnier à Pavie en 1525. 2 millions d'écus d'or, soit 3 tonnes d'or ! Les guerres de religions à la fin du XVIe sonnent le glas de cette époque fastueuse.

Le XVIIe accueille le personnage le plus célèbre du village : le maréchal Henri de La Tour d'Auvergne, vicomte de Turenne (1611-1675). Celui-ci meurt tué par un boulet lors de la bataille de Salzbach. Une anecdote le concernant vous attend sur le causse, car pour tout vous dire le vicomte ne s'est jamais rendu à Saint-Paulet de son vivant...

Le 27 mai 1665, Pierre Paul Riquet obtient l'autorisation de creuser la rigole qui passe au pied du village et traverse la commune du nord au sud, afin d'alimenter le canal du Midi (inauguré en 1681).

Pendant les quelques années de la Révolution, les saints ne sont plus à l'honneur et le village est renommé "La Réunion".

Vers 1860-1870, l'accroissement de la production agricole et viticole induit l'exploitation des plâtres et des matériaux de construction. Des carrières de calcaire s'ouvrent sur le causse. Saint-Paulet dispose au plus fort de 3 fours à chaux et de 3 moulins à vent, destinés à broyer le blé mais sans doute aussi la chaux. Le moulin au-dessus d'En Gasc, dernier en activité, cesse dans les années 1930 avec l'arrivée des moulins à eau comme celui de Souilhanels. Sur le causse, vous en saurez un peu plus sur la vie de meunier !

En 1865, le tronçon Castelnaudary-Castres de la voie ferrée Castelnaudary-Rodez ouvre ; il passe sur la commune (des omnibus circulent en parallèle), mais le transit voyageur cesse rapidement. Le trafic marchandises de la ligne disparaît en août 2013 avec celui du tronçon Castelnaudary-Revel.

En 1953, l'électricité arrive sur la commune, puis l'eau en 1966, l'ADSL en 2004 et le tout-à-l'égout en 2006.

Rédaction : David Richin - Photos : David Richin, Bénédicte Roux, Frédéric Giffroy - Impression : Ricolo - 2020

MAIRIE DE SAINT-PAULET · ASSOCIATION SPORTIVE & CULTURELLE SAINT-PAULET · AUDE Le département · ÉCOTOV

LES ESPACES NATURELS *sensibles* de l'Aude

UN HAVRE DE PAIX AU CŒUR DU LAURAGAIS

Serpentin irriguant le Lauragais, la rigole de la Plaine est référencée au titre de la "trame verte et bleue". Ce réseau officiel identifie les continuités écologiques terrestres et aquatiques nécessaires à l'accomplissement du cycle de vie des espèces, dans un contexte de fragmentation des paysages par les activités humaines. Vous allez vite constater que la rigole constitue un "monde à part", propice à la biodiversité !

Toxique... Mais pas pour tous !

L'Aristoloche à feuilles rondes *(Aristolochia rotunda)* contient une substance cancérigène, toxique pour les reins : l'acide aristolochique. Hippocrate utilisait les aristoloches pour "faciliter" les accouchements, d'où leur nom (du grec *aristos,* "excellent", et *locheia,* "accouchement"). Une méthode à ne pas réitérer ! Pour autant, les aristoloches sont les plantes hôtes de certains papillons : leurs chenilles s'en nourrissent, et deviennent ainsi toxiques pour les prédateurs — comme les adultes. C'est le cas de la Diane *(Zerynthia polyxena)*, mais la mention la plus proche de cette espèce méditerranéenne protégée est sur Villepinte, plus de 20 kilomètres à l'est...

Aristoloche à feuilles rondes *(Aristolochia rotunda)*

entre plaine et montagne

Les rigoles sont la clé de voûte du système imaginé par Pierre-Paul Riquet pour alimenter le canal du Midi. Celle de la Montagne naît à 645 mètres d'altitude, sur la commune de Lacombe (Aude) : c'est la prise d'eau d'Alzeau. Sinuant d'est en ouest sur le versant sud de la Montagne noire, elle en capte les principales rivières (qui coulent vers la Méditerranée), jusqu'à la commune des Cammazes (Tarn). Là, après 25 kilomètres d'un parcours forestier, elle s'engage dans la voûte Vauban, tunnel réalisé de 1686 à 1688 par l'illustre architecte de Louis XIV. Grâce à cette percée, elle ne se jette plus dans le Sor, rivière coulant vers l'Atlantique qui alimentait initialement la rigole de la Plaine à Pont-Crouzet (Sorèze, Tarn) : elle se déverse dans le Laudot, affluent du Sor qui alimente la retenue de Saint-Ferréol. Le Laudot et la rigole de la Plaine se croisent au lieu-dit "Les Thoumazès" (Saint-Félix-Lauragais, Haute-Garonne). Cette dernière atteint le canal du Midi au seuil de Naurouze (Montferrand, Aude), lieu de partage des eaux entre Atlantique et Méditerranée.

Androsème *(Hypericum androsaemum)*

Toute-bonne

C'est l'un des surnoms de l'Androsème *(Hypericum androsaemum)*, aussi nommé "Toute-saine", "Herbe à tous les maux", "Souveraine" ou "Passe-cure". Toutes louanges fondées, les vertus de ce millepertuis étant innombrables : calmant et antidépressif, emménagogue (facilite les règles), antispasmodique, diurétique, vermifuge et antidiarrhéique, résolutif (résorbe les inflammations) et vulnéraire (guérit les plaies), une vraie trousse de pharmacie à lui tout seul !

Quelle longueur fait la rigole de la Plaine ?
38 km.

La rigole de la Montagne aux Cammazes

Géant noir

Avec une envergure frôlant 70 centimètres, et une taille de 50 centimètres, le Pic noir *(Dryocopus martius)* est le plus grand pic européen. Originaire des forêts montagnardes, il est en expansion dans nos plaines depuis les années 1960, sans réelle explication. Pour une fois qu'une espèce se porte bien, ne boudons pas notre plaisir !

Pic noir *(Dryocopus martius)*

Torche-pot

La Sittelle torchepot *(Sitta europaea)* installe son nid dans une cavité d'arbre, entre 2 et 20 mètres du sol. Afin de le protéger face aux éventuels prédateurs et squatteurs, elle réduit l'entrée à sa dimension. Ni une ni deux, la voilà qui prépare un solide ciment de sa composition, avec de la boue, de l'argile voire... une belle bouse.

Sittelle torchepot *(Sitta europaea)*

Il ne fait pas les choses à "demi"...

De la même famille que le Cannabis, le Houblon *(Humulus lupulus)* est une liane des forêts fraîches, pouvant atteindre 5 mètres. Ses feuilles rugueuses évoquent la Vigne ; mâles et femelles sont séparés. Le fruit, en forme de cône, est utilisé depuis le VIIIe siècle pour aromatiser la bière, en raison de ses vertus conservatrices et de son amertume, dues à une huile essentielle jaune : la lupuline. Macéré ou infusé, il parfume aussi diverses boissons, mais un abus peut entraîner vertiges et maux de tête ! Il est de plus hypnotique et sédatif, et même... anaphrodisiaque (diminuant la libido) et galactogène (favorisant la sécrétion de lait), car la lupuline contient des œstrogènes. Qu'on se le dise : cet effet féminisant affecterait les gros buveurs de bière...

Couleuvre à collier *(Natrix helvetica)*

Ondulations dans l'onde

Vivant près de l'eau, la Couleuvre à collier *(Natrix helvetica)* est une excellente nageuse, qui se nourrit d'Amphibiens, de poissons et de petits mammifères. Dérangée et dans l'impossibilité de fuir, elle peut adopter divers comportements de défense : elle élargit souvent la tête qui, devenant triangulaire, évoque une vipère ; elle siffle fortement, ou déverse le contenu malodorant de ses glandes cloacales ; mais le plus surprenant consiste en sa capacité à simuler la mort, en se retournant sur le dos et en restant immobile, bouche ouverte et langue pendante ! Ce comportement éloigne les prédateurs non charognards. Avis aux ophiophobes (personnes ayant une peur excessive des serpents), et plus largement à ceux qui n'aiment pas ces animaux : tous les serpents de la métropole sont protégés, en raison de leur vulnérabilité et des services qu'ils rendent – notamment comme prédateurs de rongeurs. Alors, si vous en voyez un, continuez tranquillement votre chemin !

Gomphe à crochets *(Onychogomphus uncatus)*

Elles n'ont pas une "gueule de porte-bonheur"...

Chez les Odonates ou "libellules", le monde se divise en deux catégories : les petites, ou "demoiselles" (Zygoptères pour les intimes), dont les ailes sont repliées au-dessus du corps au repos ; et les grosses (ou Anisoptères), aux ailes à l'horizontale.
Leurs larves ou "naïades" vivent tapies au fond de l'eau, parfois jusqu'à 5 ans ! Ces redoutables chasseuses sont dotées d'un organe à faire passer l'Alien de Ridley Scott pour un simple copycat (imitateur) : le "masque". Replié sous la tête, il se projette pour capturer des invertébrés et même de petits poissons ! Brrr...

Agrion à larges pattes *(Platycnemis pennipes)*

Gomphe semblable *(Gomphus simillimus)*, exuvie

Calopteryx occitan *(Calopteryx xanthostoma)*

Rédaction : David Richin - Photos : David Richin, Bénédicte Roux, Jean Muratet - Impression : Picbois - 2020

MAIRIE DE SAINT-PAULET
ASSOCIATION SPORTIVE & CULTURELLE SAINT-PAULET
AUDE Le département
ASSOCIATION ECOTOUR

LES ESPACES NATURELS *sensibles* de l'Aude

LES AMPHIBIENS DE L'ABREUVOIR

Abreuvoirs, lavoirs, mares… appartiennent à ce "petit patrimoine" qui a bien souvent disparu de nos campagnes. Pourtant, outre leur valeur paysagère et historique, ils hébergent une faune aquatique insoupçonnée, comme les Amphibiens. Penchons-nous un instant au-dessus de l'onde...

Tout feu tout flammes

Comme ses congénères, la Salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*) a fait l'objet de nombreuses croyances. D'animal diabolique au Moyen âge, elle devient l'emblème de François Ier. Représentée assise dans les flammes et crachant des gouttes d'eau, avec la devise *Nutrisco et extinguo* ("Je nourris le bon feu et j'éteins le mauvais"), elle symboliserait la foi chrétienne ou l'ardeur amoureuse du souverain... Mais la Salamandre appréciant les souches et troncs d'arbres pour s'abriter, il est fort probable que l'une d'elles se soit juste réveillée dans l'âtre du roi !

Les larves de Salamandre tachetée se reconnaissent à la présence de taches claires à la base des membres

La parade nuptiale du Triton palmé *(Monsieur est à gauche)*

Latin lover

Monsieur Triton palmé *(Lissotriton helveticus)* est un expert en parade nuptiale : il courtise Madame ! Se positionnant face à elle, il fait onduler la queue le long de son flanc. Notre prétendant dépose ensuite à même le sol son spermatophore, sorte de capsule contenant les spermatozoïdes, que la femelle absorbe par son cloaque.

Vous l'aurez compris, le consentement de Madame est un "préalable nécessaire" ; ouste, les comportements agressifs !

Sans rire...

Appartenant à la famille complexe des "grenouilles vertes", la Grenouille rieuse *(Pelophylax ridibundus)* est une espèce de grande taille, originaire d'Europe centrale. Son chant bruyant de jour comme de nuit évoque le ricanement nasillard de Donald Duck.

De nombreuses variantes existent dans la livrée de la Salamandre tachetée. Il existe même des individus de couleur orangée !

L'abreuvoir avant restauration (photo 1 et 2)

double vie

Les Amphibiens sont les premiers vertébrés ayant colonisé la terre ferme, vers -365 millions d'années. La plupart a toutefois besoin du milieu aquatique pour se reproduire, d'où le nom scientifique d'Amphibiens (du grec *amphis,* des deux côtés, et *bios,* vie). La raréfaction des zones humides figure parmi les principales causes du déclin de ces espèces, par ailleurs protégées en France.

Qu'est-ce qu'une zone humide ? En France, selon l'article 2 de la loi sur l'eau du 3 janvier 1992, "on entend par zone humide les terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau douce, salée ou saumâtre de façon permanente ou temporaire ; la végétation, quand elle existe, y est dominée par des plantes hygrophiles [aux besoins élevés en eau] pendant au moins une partie de l'année."

Les Amphibiens ont un super-pouvoir, le connais-tu ?

Ils peuvent faire repousser certaines parties de leur corps : les pattes, la queue, le cœur, la mâchoire, les yeux...

Photos : Jean Muratet - Illustrations : Association l'Artemisia - Impression : Picbois - 2020

MAIRIE DE SAINT-PAULET · ASSOCIATION SPORTIVE & CULTURELLE SAINT-PAULET · AUDE le département · ASSOCIATION ÉCODIV

LES ESPACES NATURELS *sensibles* de l'Aude

LES P'TITES BÉBÈTES DU CAUSSE

Manger ou être mangé... Dans la nature, les stratégies de survie sont variées.

Couleurs vives ou parfaite tenue de camouflage, faites votre choix !

Danger ! Ne me mangez pas !

La Zygène cendrée *(Zygaena rhadamanthus)* synthétise du cyanure d'hydrogène (ou acide prussique) à partir des légumineuses dont les chenilles se nourrissent. En cas de danger, elle le sécrète sous forme de liquide jaunâtre, du bord des yeux à la base de la trompe. La toxicité du cyanure procure à ce papillon une protection efficace contre ses prédateurs (oiseaux, lézards), avertis par les couleurs vives qu'il arbore. Ce signal coloré s'appelle l'aposématisme.

Deux as du camouflage

Lequel des deux trouverez-vous le premier ? Proche parente de la Mante religieuse, l'Empuse pennée *(Empusa pennata)* a la délicatesse de ne pas décapiter son amant lors de l'accouplement. Sa larve, appelée "diablotin", ressemble à s'y méprendre à une brindille... Longiligne et immobile, le Phasme gaulois *(Clonopsis gallica)* n'est pas en reste. Et ne cherchez pas de mâles : tous les phasmes français sont femelles et se reproduisent par "parthénogenèse", sans fécondation !

Gonflée !

Blanc, jaune ou rose ? Chez madame Thomise enflée *(Thomisus onustus),* la couleur de l'abdomen se confond avec celle de la fleur sur laquelle cette araignée se poste (mimétisme par homochromie). Chassant à l'affût, elle peut ainsi surprendre ses proies tout en se protégeant des oiseaux...

Zygène cendrée *(Zygaena rhadamanthus)*

Phasme gaulois *(Clonopsis gallica)*

Empuse pennée *(Empusa pennata)*

Ci-dessus, quatre Thomises enflées se cachent dans les fleurs... Sauras-tu les trouver ?

Ascalaphe soufré *(Libelluloides coccajus)*

Photos : David Richin, Bénédicte Roux - Impression Plabois - 2020

assoiffé de soleil

Papillon, libellule ? Que nenni ! Appartenant comme les fourmilions à l'ordre des Névroptères, l'Ascalaphe soufré *(Libelluloides coccajus)* ne s'active qu'à la chaleur. Au-delà de 30°C, son vol devient même fulgurant... Le reste du temps, il s'agrippe à une grande herbe – il faut bien recharger les batteries !

MAIRIE DE SAINT-PAULET · ASSOCIATION SPORTIVE & CULTURELLE SAINT-PAULET · AUDE Le département · ASSOCIATION ÉCODIV

LES ESPACES NATURELS *sensibles* de l'Aude

LES SECRETS DU SOUS-BOIS

Dans la forêt, la relative fraîcheur et la moindre exposition au soleil permettent à une flore ligneuse originale de se développer. Voici quelques exemples qui devraient titiller votre curiosité...

Le prince des galles

Le Chêne pubescent *(Quercus pubescens)* se distingue par ses feuilles velues sur la face inférieure. Le meilleur des chênes truffiers est aussi connu pour ses “galles”, parfois visibles sur les bourgeons. Cette déformation des tissus végétaux, due à un organisme souvent parasite, prend ici l’aspect d’une sphère (diamètre : 2-3 cm). Riches en tanins, ces “noix de galles” ont été utilisées pour confectionner l’encre “ferro-gallique”, encre la plus utilisée en Europe du XIIe au XIXe siècle ! Bref, une petite galle en apparence, mais une très grande galle pour l’humanité...

Galle du cynips *Andricus kollari* sur un Chêne pubescent *(Quercus pubescens)*

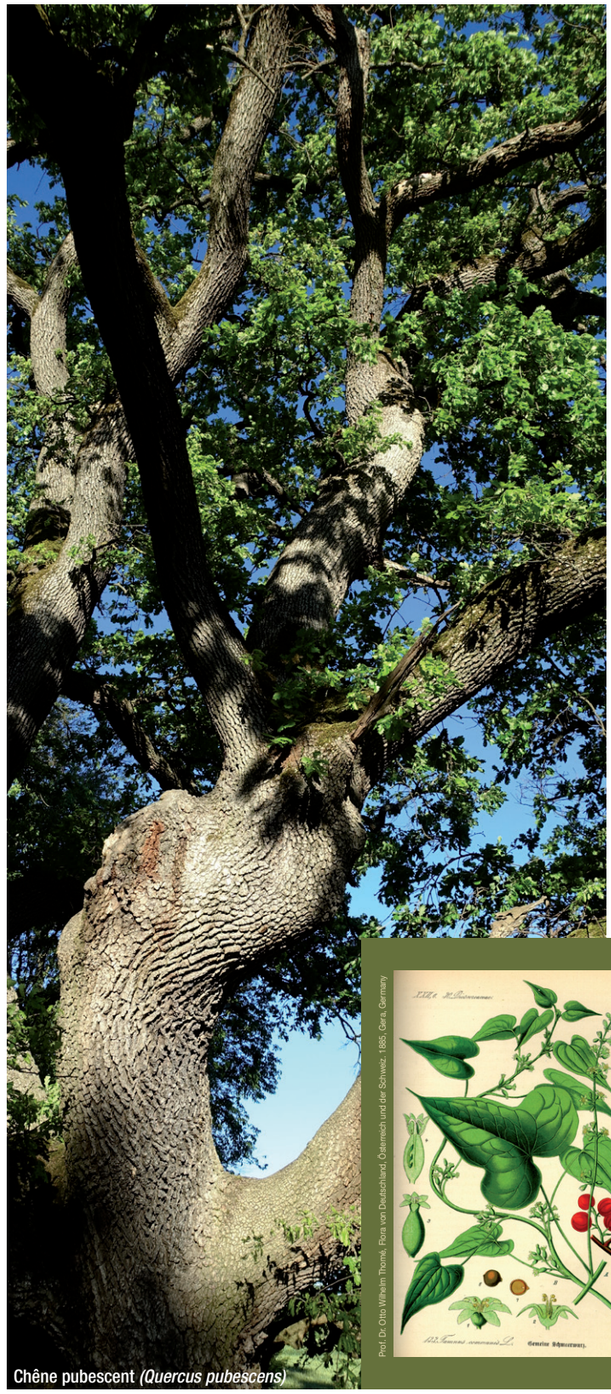
la liane perspicace

Liane d’origine tropicale, le Lierre *(Hedera helix)* croît en sous-bois, où il peut former des tapis. Mais il ne fleurit qu’en pleine lumière : il escalade alors les plus hautes cimes, jusqu’à 30 mètres ! Sa floraison automnale permet aux insectes pollinisateurs — comme les abeilles — de compléter leurs provisions pour l’hiver, et ses baies riches en graisses sont appréciées des oiseaux. Pour tordre le cou à une idée reçue, il ne provoque pas la mort des arbres (qui ne sont que des supports)... Alors, laissez-lui sa chance !

Chêne pubescent *(Quercus pubescens)*

Lierre *(Hedera helix)*

Lierre *(Hedera helix)*



Chêne pubescent *(Quercus pubescens)*

Miam ! Un turion...

L’Asperge sauvage *(Asparagus acutifolius)* se développe sur le pourtour méditerranéen. Apéritives et diurétiques, les jeunes pousses ou “turions” sont consommées au printemps par les amateurs — malgré une certaine amertume.

Asperge sauvage *(Asparagus acutifolius)*

Asperge sauvage *(Asparagus acutifolius)*

Prof. Dr. Otto Wilhelm Thomé, Flora von Deutschland, Österreich und der Schweiz, 1885, Gera, Germany

Tamier commun *(Dioscorea communis)*

... Ou un respounchou ?

Amertume bien moindre toutefois que celle des “respounchous”, jeunes pousses du Tamier commun *(Dioscorea communis)* qui sont notamment recherchées dans le Tarn. Cette liane, fréquente en sous-bois et voisine des ignames tropicaux, est toxique dans toutes ses autres parties, d’où l’un de ses surnoms : “raisin du Diable”. Celui “d’herbe aux femmes battues” provient quant à lui de l’utilisation, jadis en médecine populaire, de la racine pour soigner les contusions et les meurtrissures... Racine qui provoque pourtant des ampoules (vésicante) et rougeurs (rubéfiante) !

À quoi peux-tu reconnaître les feuilles du Chêne pubescent ?
Elles sont toutes douces dessous, en raison de la présence de nombreux poils blancs.

Photos : David Richin - Impression : Picbois - 2020

MAIRIE DE SAINT-PAULET · ASSOCIATION SPORTIVE & CULTURELLE SAINT-PAULET · AUDE Le département · ASSOCIATION ÉCODIV

LES ESPACES NATURELS *sensibles* de l'Aude

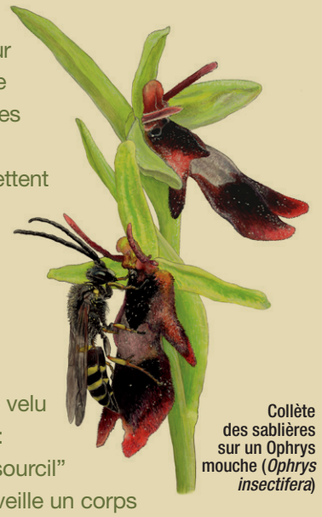
LE CAUSSE, PARADIS DES PLANTES !

On pourrait penser que rien n'y pousse, ou presque... Détrompez-vous !

Les milieux calcaires aux sols peu constitués hébergent une flore particulièrement riche.

Les ophrys, de bien curieuses orchidées !

Le genre "ophrys" est endémique d'un large pourtour méditerranéen : il n'existe nulle part ailleurs. La notoriété de ces espèces est due à leur mode de reproduction, car elles émettent des substances chimiques sexuellement attractives (ou phéromones) pour les mâles de certains insectes, surtout des Hyménoptères. Croyant entreprendre une congénère, le mâle se pose sur un pétale velu et hypertrophié de l'orchidée : le "labelle" (*Ophrus* signifie "sourcil" en grec). Celui-ci imite à merveille un corps d'insecte ! La fleur en profite pour déposer ses deux pollinies (sortes de massues jaunes contenant le pollen) sur le malheureux, qui repart dépité…



Collète des sablières sur un Ophrys mouche (*Ophrys insectifera*)

Un havre de paix pour messicoles

Les plantes messicoles (du latin *messio*, "moisson") vivent dans les milieux cultivés : vignes, champs de céréales… Après des millénaires de coévolution harmonieuse avec l'Homme, elles pâtissent depuis les années 1950 de l'industrialisation de l'agriculture. Les méthodes extensives pratiquées sur le causse permettent heureusement d'en observer une belle diversité. Vive les champs colorés !

Orchis bouffon (*Anacamptis morio*)

Ophrys jaune (*Ophrys lutea*)

Ophrys abeille (*Ophrys apifera*) anormal, dit "*lusus trollii*" (phénomène dû à l'autofécondation fréquente de cette espèce)

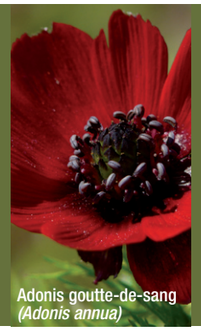
Mâle d'une abeille sauvage, la Collète des sablières (*Colletes cunicularius*) sur un Ophrys de Mars (*Ophrys exaltata subsp. marzuola*). Cherche où les pollinies se sont collées !

Sur les "fesses" de l'abeille !

Ophrys abeille (*Ophrys apifera*)

Centaurée des collines (*Centaurea collina*)

Adonis goutte-de-sang (*Adonis annua*)



Adonis goutte-de-sang (*Adonis annua*)

Mouron bleu (*Anagallis foemina*)

Nigelle de France (*Nigella gallica*)

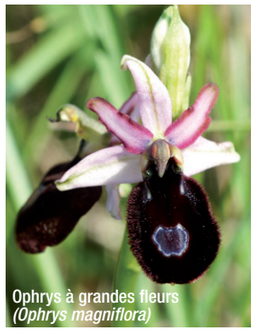
Buplèvre arbustif (*Bupleurum fruticosum*)

Photos : David Richin, Bénédicte Roux - Illustration : Association L'Artemisia - Impression : Picbois - 2020

du soleil pour nos orchidées !

Avec 90 espèces et sous-espèces (sur environ 160 en France), le département de l'Aude figure à la troisième place pour sa diversité en orchidées — juste derrière les Alpes-Maritimes et les Pyrénées-Orientales. Sur notre parcours, 22 espèces ont été observées. En France, les milieux ensoleillés, le plus souvent secs et calcaires, constituent l'habitat de prédilection de ces plantes fascinantes, même si certaines s'observent en sous-bois comme les listères, limodores, épipactis... Dans les régions tropicales, de nombreuses orchidées sont forestières et "épiphytes" (elles poussent sur d'autres végétaux, en général des arbres).

Spiranthe d'automne (*Spiranthes spiralis*)



Ophrys à grandes fleurs (*Ophrys magniflora*)

Orchis pourpre (*Orchis purpurea*) "hypochrome" (pâle)

Homme-pendu (*Orchis anthropophora*)

Border-line

Le causse de Saint-Paulet constitue la ligne de partage des eaux entre les bassins versants de la Garonne (océanique) et de l'Aude (méditerranéen) ; ainsi, on peut y rencontrer des plantes en limite d'aire, comme le Buplèvre arbustif (*Bupleurum fruticosum*), une Ombellifère méditerranéenne aux nombreuses propriétés médicinales.

MAIRIE DE SAINT-PAULET · ASSOCIATION SPORTIVE & CULTURELLE SAINT-PAULET · AUDE Le département · ASSOCIATION ÉCODIV

LES ESPACES NATURELS *sensibles* de l'Aude

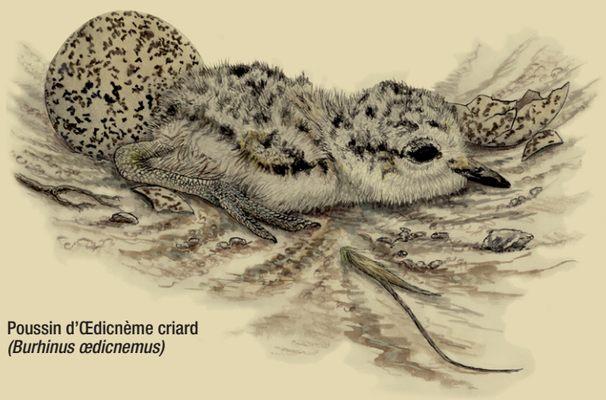
LA FAUNE VERTÉBRÉE DU CAUSSE

Parmi les vertébrés, de drôles d'énergumènes peuplent le causse de Saint-Paulet.

Mais il faudra vous armer de patience pour les observer...

Adepte de la steppe

Se confondant très bien avec son environnement, l'œdicnème criard *(Burhinus œdicnemus)* se rencontre dans les lieux ensoleillés, secs, dénudés et caillouteux, notamment les steppes de l'Asie du Sud-Ouest, mais aussi le pourtour méditerranéen. Hivernant en Afrique, il est présent en France de mars à novembre.
Ce "drôle d'oiseau" se caractérise par ses grands yeux, à l'iris jaune citron, adaptés à la vision nocturne et crépusculaire. Il pâtit malheureusement de la disparition des milieux ras...



Poussin d'Œdicnème criard
(Burhinus œdicnemus)

Œdicnème criard
(Burhinus œdicnemus)

L'empaleur masqué

La Pie-grièche écorcheur *(Lanius collurio)* chasse à l'affût à partir de poteaux, fils, branches, piquets de clôture... Elle capture surtout des insectes, mais aussi des campagnols, grenouilles, lézards et jeunes passereaux, qu'elle empale parfois sur les buissons épineux ou fils barbelés, afin de constituer des stocks de nourriture. Remembrement, disparition des insectes et épandage de pesticides ont entraîné une forte régression de cette migratrice transsaharienne, véritable sentinelle de nos campagnes.

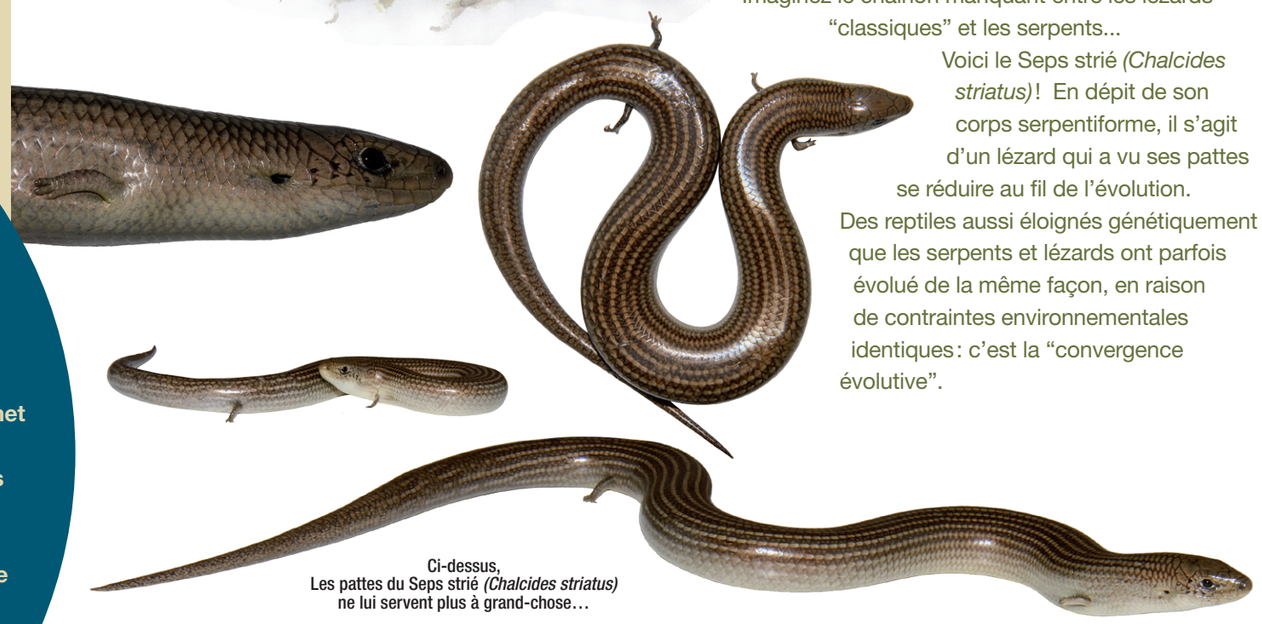
Un Bourdon des jardins empalé
(*Bombus hortorum*)

Pie-grièche écorcheur *(Lanius collurio)*

Photos : David Richin, Jean Muratet, Antonios Tsaknakis - Illustrations : Association L'Artemisia - Impression : Picbois - 2020

Le lézard (presque) sans pattes

Imaginez le chaînon manquant entre les lézards "classiques" et les serpents...
Voici le Seps strié *(Chalcides striatus)* ! En dépit de son corps serpentiforme, il s'agit d'un lézard qui a vu ses pattes se réduire au fil de l'évolution.
Des reptiles aussi éloignés génétiquement que les serpents et lézards ont parfois évolué de la même façon, en raison de contraintes environnementales identiques : c'est la "convergence évolutive".



Ci-dessus,
Les pattes du Seps strié *(Chalcides striatus)*
ne lui servent plus à grand-chose…

une question de "thermes"

La température des animaux poïkilothermes varie avec celle du milieu, à l'inverse des homéothermes. C'est le cas des Reptiles, qualifiés à tort d'animaux "à sang froid". La plupart des poïkilothermes sont ectothermes : contrairement aux endothermes, ils ne produisent pas leur chaleur corporelle, qui provient de l'extérieur. Cette stratégie très économe en énergie permet aux Reptiles de s'adapter à de nombreuses conditions environnementales. Pour ajuster leur température à leurs besoins, ils privilégient soit l'exposition directe au soleil (héliothermie), soit la conduction thermique d'un objet proche (thigmothermie – à vos souhaits !). La température interne idéale de nos Reptiles est d'environ 26-28°C.

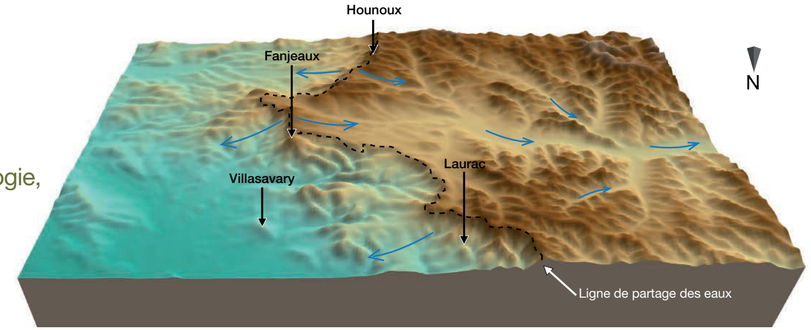
Quelle place occupe le département de l'Aude pour le nombre d'espèces d'oiseaux nicheurs ?
La première, avec plus de 200 espèces.

MAIRIE DE SAINT-PAULET · ASSOCIATION SPORTIVE & CULTURELLE SAINT-PAULET · AUDE Le Département · ASSOCIATION ÉCODIV

LES ESPACES NATURELS *sensibles* de l'Aude

UN PEU DE GÉOLOGIE

La géologie (du grec ancien *gê* = la Terre ; et *logos* = parole, raison) est la science qui traite de la composition, de la structure, de l'histoire et de l'évolution de la Terre et des processus qui la façonnent. Un des domaines de la géologie est la géomorphologie, dont l'objectif est d'étudier l'évolution des reliefs. Cette dernière est la conséquence de la compétition entre l'érosion et la tectonique. Grâce à ces sciences, penchons-nous sur les drôles de phénomènes qui concernent les environs de Saint-Paulet : migrations, décapitations, compressions, sédimentation… Tout un programme !



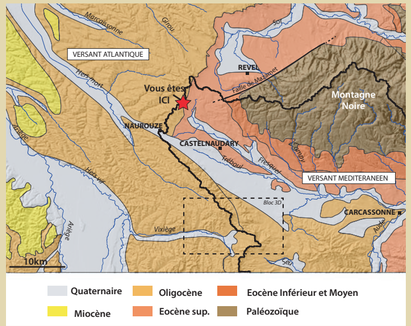
Représentation de la topographie en 3D au niveau de la Vixiège, montrant un bel exemple de vallée décapitée (localisation indiquée par le rectangle en pointillés noirs sur la carte géologique).

Sens d'écoulement des eaux

Vue panoramique sur le bord du causse.

Le bord du causse, une ligne de crête pas comme les autres !

En cas de pluie, les gouttes d'eau tombant derrière vous, sur le causse, rejoindront l'océan Atlantique via la Garonne, alors que celles tombant devant vous rejoindront la mer Méditerranée par le biais du Fresquel puis de l'Aude. En effet, le bord du causse est une ligne de crête, mais aussi de partage des eaux.



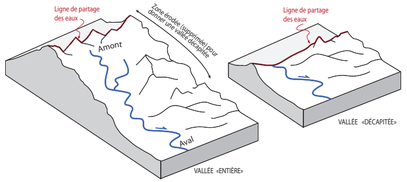
Carte géologique du Lauragais où est représentée la ligne de partage des eaux (en noir).

bassin versant et ligne de crêtes, quésaco ?

Où que nous soyons, nous sommes dans un bassin versant. Ce territoire géographique correspond à l'ensemble de la surface recevant les eaux de pluie qui circulent naturellement vers un même cours d'eau ou une même nappe d'eau souterraine. Il se délimite par des lignes de partage des eaux, qui sont des frontières naturelles soulignées par le relief : les lignes de crêtes.

Changement de cap pour une vallée décapitée

Jour après jour, le paysage nous semble stable...
Et pourtant ! Il se modifie à l'échelle de quelques centaines à milliers d'années. Certaines structures morphologiques permettent de mettre en évidence l'évolution des reliefs : c'est le cas par exemple des vallées "décapitées", où l'érosion a supprimé toute la partie amont du bassin versant.

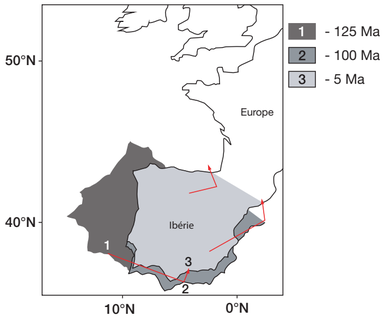


Comparaison entre une vallée "entière" et une vallée "décapitée".

C'est le cas de la vallée du Fresquel, sur le même principe que celle de la Vixiège au sud de Fanjeaux (cet exemple encore plus marqué a été repris dans le bloc topographique 3D). C'est pourquoi certains auteurs avancent que l'Aude, qui se jette actuellement dans la Méditerranée, rejoignait l'Atlantique il y a encore quelques milliers d'années, via le couloir du Fresquel puis la Garonne !

Mais pourquoi ? Qui est le bourreau ?

La phase de compression des Pyrénées, liée à la convergence des **plaques tectoniques** de l'Ibérie et de l'Europe, est considérée comme achevée depuis environ 30 millions d'années. En conséquence, la chaîne pyrénéenne est en train de s'aplanir... Ce phénomène serait en bonne partie responsable d'un basculement de l'ensemble de la plaine du Lauragais, entraînant avec lui la réorganisation des réseaux hydrographiques. Il y a de quoi en être tout retourné, non ?



Modèle des déplacements relatifs entre les plaques Ibérie et Europe.

La "micro-plaque" ibérique (péninsule Ibérique, mais aussi Corse, Sardaigne, Baléares) serait issue de la plaque nord-américaine, et s'en serait séparée à la fin du Crétacé pour intégrer la plaque eurasiatique.

Et les roches dans tout cela ?

Des roches différentes du causse à la rigole

Vous ne pouvez pas rater les blocs rocheux qui tapissent le causse, que ce soit dans les chemins, les pelouses sèches ou les champs cultivés. Ces **roches sédimentaires** de couleur apparente ("patine") blanche sont des calcaires lacustres et palustres, car déposés dans d'anciens lacs et marais ; ils datent de l'Éocène supérieur (vers -35 millions d'années). Ces zones calcaires sont discontinues, et forment de grandes lentilles soulignant les positions des anciens lacs et marais.

Le causse, royaume du calcaire.

À l'inverse, près de la rigole de la Plaine, le sol est plus épais et s'est développé sur d'autres roches sédimentaires : les **molasses** de Saint-Félix, constituées de grès, d'argiles et de **conglomérats.** Ces roches sont plus vieilles de "seulement" quelques millions d'années que les roches du causse. Hé oui, à l'échelle des temps géologiques, le million d'années est l'unité de base !

Une origine pyrénéenne... Mais pas que !

Les Pyrénées ayant connu leur apogée au moment où nos sédiments se sont déposés, nous pourrions en conclure qu'ils ont été transportés depuis ces montagnes jusqu'à Saint-Paulet, par des cours d'eau. Pour autant, nous sommes éloignés des Pyrénées, assez pour qu'ici, la sédimentation liée au relief pyrénéen soit caractérisée par des faciès dits "fins" tels des argiles et certains grès : plus la pente d'un cours d'eau baisse, moins il transporte d'éléments lourds.

Le rapprochement entre l'Ibérie et l'Europe a cantonné la plupart des déformations (plis, failles) au sein de la chaîne pyrénéenne ; toutefois, une partie des forces convergentes s'est propagée, ce qui a "réveillé" notre bonne vieille Montagne noire ! Ainsi, les sédiments plus grossiers que nous observons sont issus de l'érosion du relief de la Montagne noire, il y a un peu plus de 35 millions d'années.

Un champ sur molasses près de la rigole.

La géologie pour les Nuls [Petit Glossaire]

Conglomérat
Roche constituée de fragments rocheux liés entre eux par un ciment naturel. On distingue les brèches, aux fragments anguleux, des poudingues, aux galets arrondis… Si cela vous évoque le célèbre pudding anglais — terme lui-même issu du français boudin — vous avez tout juste : imaginez ce beau gâteau, où raisins secs et fruits confits baignent dans la pâte ! Et après, ils vont encore dire qu'on ne pense qu'à manger...

Molasses
Roches sédimentaires (dont des conglomérats) se déposant en périphérie des montagnes.

Plaque tectonique
Un des fragments de la lithosphère (enveloppe rigide supérieure de la Terre) qui se déplace de l'ordre de quelques centimètres par an à la surface de la Terre. Ces déplacements sont responsables de la majorité des séismes, des volcans, des chaînes de montagne ou des océans : c'est la tectonique des plaques.

Roche sédimentaire
Roche issue de l'accumulation et de la consolidation de sédiments qui se déposent le plus souvent en couches ("strates") superposées. Ce sont des morceaux de roches, des particules chimiques, des débris minéraux d'animaux, d'algues ou de plantes morts (coquilles…), etc.

Rédaction : Alexandre Robert, David Richin – Photos, illustrations : Alexandre Robert – Impression : Pickala - 2020

MAIRIE DE SAINT-PAULET · ASSOCIATION SPORTIVE & CULTURELLE SAINT-PAULET · AUDE le département · ASSOCIATION ÉCOTOUR

LES ESPACES NATURELS *sensibles* de l'Aude

MORCEAUX DE VIES

Chaque territoire a son histoire, ou plutôt ses histoires. Celles des humains, illustres ou simples quidams, mais aussi celles des animaux...

Une prestigieuse relique

Rappelez-vous : dans le panneau de départ de la boucle, nous avons évoqué une anecdote concernant le maréchal Henri de La Tour d'Auvergne, l'un des plus illustres généraux de Louis XIII puis de Louis XIV. La voici ! Le coffret de plomb cordiforme contenant les cendres de son coeur fut remis le 2 janvier 1819 à Joseph Denis Édouard Bernard de la Tour d'Auvergne Lauragais, par ordre de Louis XVIII. Il a été conservé jusque récemment au château de Saint-Paulet (toujours propriété de la famille)...

Château de Saint-Paulet, début du XXe siècle

Le maréchal Henri de La Tour d'Auvergne par Lambert van den Bos, 1675

Moulin d'En Gasc, vers les années 1930

Parfait désaccord

Jean-Pierre Bonnet, dit "Le Parfait", fut le dernier meunier de Saint-Paulet au moulin d'En Gasc. Tous les lundis, il se rendait à dos de mule à Castelnaudary, et rapportait des marchandises à l'épicerie du village. Les gens montaient sur le causse pour faire moudre la farine de blé ou de maïs, utilisée pour le millas (gâteau de farine). Le meunier se payait en nature (sacs de blé ou de maïs). Un autre meunier, en désaccord avec le château, était parti vers le moulin de Mourville en emportant les meules sur sa charrette. Mais celle-ci s'est effondrée sous le poids, dans la côte après Les Cassès.

Moulin d'en Gasc - Régulateur à boules : ce mécanisme maintenait un écartement constant entre les meules, malgré la variation de la vitesse du vent.

La vie jadis au village

Les Saint-Pauletois aimaient s'asseoir et discuter sur le grand cercle de ciment entourant le majestueux Ormeau de la petite place au-dessus de l'église, un arbre au tronc creux dans lequel les enfants aimaient se cacher... Aujourd'hui, seules de vieilles cartes postales perpétuent son souvenir. *Sauras-tu trouver ce vieil arbre sur la photo ?*

Photos : David Richin, Bénédicte Roux, Frédéric Geffroy - Illustration : Association L'Artemisia - Impression : Picbois - 2020

vol{s} de nuit

Depuis la nuit des temps, nombre d'animaux ont su profiter des activités humaines pour s'épanouir. C'est le cas notamment de certains hôtes aux mœurs nocturnes : les chauves-souris et les rapaces, comme la Chouette chevêche (*Athene noctua*). Ces aficionadas des campagnes préservées, qui investissent régulièrement nos constructions, sont de nos jours en forte régression en raison des mutations de l'agriculture, après avoir enduré de multiples rumeurs dues à l'ignorance. Elles sont pourtant très utiles !

Chouettes chevêche *(Athene noctua)*, juvéniles et adulte

MAIRIE DE SAINT-PAULET · ASSOCIATION SPORTIVE & CULTURELLE SAINT-PAULET · AUDE Le Département · ASSOCIATION ÉCODIV

LES ESPACES NATURELS *sensibles* de l'Aude

UN PEU DE FRAÎCHEUR !

Avant de regagner le village, profitons un peu de la fraîcheur offerte par ce petit bois exposé au nord, et de quelques-uns de ces habitants.

Gouet d'Italie (*Arum italicum*)

Sa Majesté des mouches

Quelle étrange plante que le Gouet d'Italie (*Arum italicum*) ! Son inflorescence est formée d'une grande bractée blanchâtre (le spathe) entourant une sorte de massue jaune pâle (le spadice). À la base de cette dernière, juste sous un étranglement du spathe, se trouvent les fleurs femelles et mâles. À la floraison, en avril-mai, le spadice dégage de la chaleur et émet une "délectable" odeur d'urine et d'excréments, qui attire fissa de petites mouches. Celles-ci dépassent la zone d'étranglement, que la plante obstrue aussitôt de filaments. Piégées, les mouches s'agitent : celles porteuses du pollen d'un autre arum fécondent les fleurs femelles. 24 heures plus tard, les fleurs mâles arrivent à maturité et les captives se couvrent de pollen.
Les filaments flétrissent, permettant à nos kidnappées de s'échapper et de féconder d'autres arums. Attention ! Les baies rouge vif du Gouet d'Italie sont très toxiques.

Gouet d'Italie (*Arum italicum*)

Petit Graal

Relativement peu commune, la Pézize écarlate ou "coupe de l'elfe" (*Sarcoscypha coccinea*) présente l'aspect d'une... coupe aux formes parfois fantaisistes. Elle se développe au printemps et en hiver dans les sous-bois frais à humides, à même le sol sur les branches pourrissantes et moussues. Avis aux amateurs : elle est sans intérêt culinaire !
Quelle taille peut atteindre la Pézize écarlate ?
Réponse : 5 cm

Ancolie commune (*Aquilegia vulgaris*)

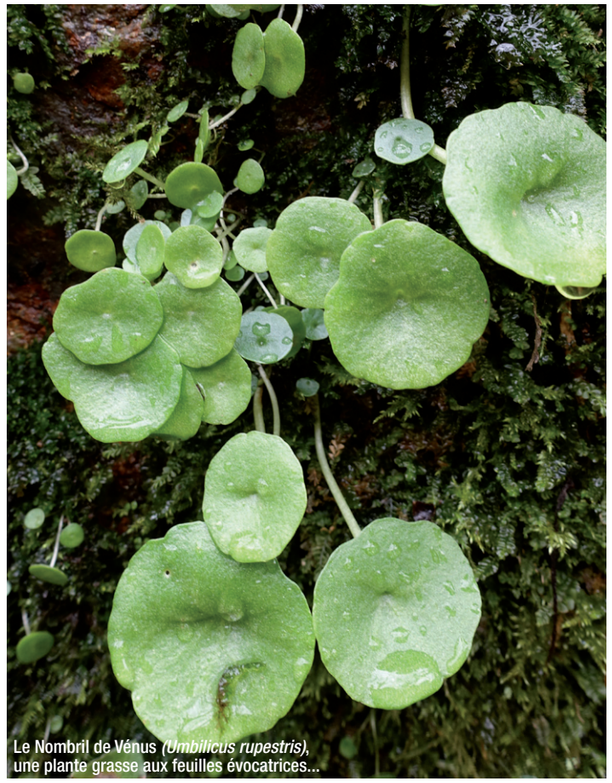
Beauté fatale

Au Moyen Âge, l'Ancolie commune (*Aquilegia vulgaris*) était considérée comme une plante magique aphrodisiaque, d'où son surnom de "bonne-femme". Ses graines — pourtant toxiques — rentraient dans la composition de parfums censés rendre leurs porteuses irrésistibles...

grand écart chez les fougères

Apparues il y a plus de 400 millions d'années, les fougères sont des plantes sans fleurs qui exigent pour la plupart des lieux ombragés à l'humidité forte et constante, tant au niveau du sol que de l'atmosphère. Il existe toutefois des espèces adaptées à la sécheresse : elles possèdent la capacité de reviviscence, phénomène bien connu chez les mousses qui consiste à se déshydrater presque totalement, puis à se réhydrater quand la pluie survient. C'est le cas du Cétérach (*Ceterach officinarum*), qui perd plus de 95 % de son eau !

Cétérach (*Ceterach officinarum*)


Le Nombril de Vénus (*Umbilicus rupestris*), une plante grasse aux feuilles évocatrices...

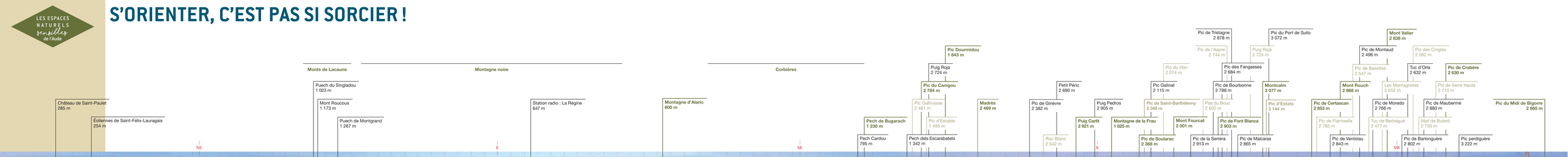
Ancolie blanche.
Le plus souvent bleue, la fleur de l'Ancolie peut aussi être rose ou blanche

Photos : David Richin - Impression : Picbois - 2020

MAIRIE DE SAINT-PAULET · ASSOCIATION SPORTIVE & CULTURELLE SAINT-PAULET · AUDE Le département · ASSOCIATION ÉCODIV

LES ESPACES NATURELS *sensibles* de l'Aude

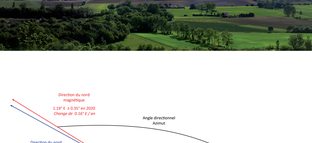
S'ORIENTER, C'EST PAS SI SORCIER !



Ne perdez pas le nord...

Savez-vous qu'il existe pas moins de trois nords : géographique, magnétique et cartésien ?

- **le nord géographique** est le fameux pôle Nord, l'un des deux points (avec le pôle Sud) par lesquels passe l'axe de rotation de la Terre. Il correspond aussi à l'un des deux points où se rejoignent les méridiens (lignes droites tirées dans l'axe Nord-Sud) ;
- **le nord magnétique** correspond à l'un des deux points (avec le sud magnétique) par lesquels passe l'axe du champ magnétique de la Terre. Il se déplace au cours du temps, actuellement à une vitesse de 60 kilomètres par an environ. C'est le nord indiqué par l'aiguille aimantée de votre boussole ;
- **le nord cartésien,** appelé aussi "nord de la carte" ou "nord du quadrillage", est matérialisé par le bord vertical de votre carte topographique, c'est-à-dire les lignes nord-sud qui la quadrillent. Si la plupart du temps la partie haute des cartes correspond bien au "nord" — c'est notamment le cas en France avec les cartes Michelin ou de l'IGN (Institut national géographique) — il existe une légère différence entre le nord cartésien et les nords magnétique et géographique : la carte est une représentation plate de la Terre qui est sphérique, comme l'avait soutenu Pythagore dès le VIe siècle avant notre ère. Voilà qui est important à savoir pour s'orienter ! Si vous regardez bien, un petit encart dans la légende des cartes IGN rappelle tout ça.



un peu de poétique !

Apprenez à trouver le nom d'un sommet grâce à la table d'orientation.

1. Tenez votre boussole à l'horizontale et visez un des sommets du paysage ;
2. Tournez le cadran de façon à placer sa flèche rouge sous la partie rouge de l'aiguille aimantée ;
3. Relevez l'azimut sur le cadran à son intersection avec la flèche de visée ;
4. N'oubliez pas d'enlever le montant de la déclinaison magnétique, soit 1,2 degré ;
5. Faites coïncider la valeur obtenue avec les coordonnées de la table d'orientation pour trouver le nom du sommet visé. Le tour est joué !

Le jeu
des 7 sommets
Saurais-tu dire quelle distance nous sépare à "vol d'oiseau" du Canigou, du pech de Bugarach, du Madrès, de la montagne de Tabe, de la pique d'Estats, du Valier et du pic du Midi de Bigorre ?

1474 051 14 00 136
108 106 154 1011

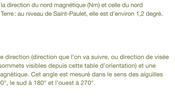
... Apprenez vous déclinaisons...

La déclinaison magnétique est l'angle (noté "δ") formé entre la direction du nord magnétique (Nm) et celle du nord géographique (Ng). Elle diffère selon notre localisation sur la Terre : au niveau de Saint-Paulet, elle est d'environ 1,2 degré.

... Et foncez tous azimuts !

L'azimut est l'angle formé dans le plan horizontal entre une direction (direction que l'on va suivre, ou direction de visée vers un point remarquable, comme par exemple l'un des sommets visibles depuis cette table d'orientation) et une direction de référence comme le nord géographique ou magnétique. Cet angle est mesuré dans le sens des aiguilles d'une montre, de 0 à 360 degrés : ainsi, l'est se trouve à 90°, le sud à 180° et l'ouest à 270°.

Terres rouges de Peyrolles (Aude, 142°)


Bogole de la Montagne aux Cammazes (Tarn, 44°)

Un paysage grandiose... près de chez vous !

200 kilomètres de Pyrénées vous contemplent

La cause de Saint-Paulet dévoile une double vue exceptionnelle : sur la Montagne noire naissante tout d'abord, premier véritable relief bloquant les nuages venus de l'Atlantique ; et surtout, sur le massif pyrénéen, que le regard peut embrasser par temps clair sur plus de 200 kilomètres, soit presque les deux tiers du massif !

Parmi les sommets pyrénéens les plus marquants, citons d'est en ouest : la dent du Canigou (2 784 m) ; le pech de Bugarach (1 230 m) en forme de sphinx, point culminant des Corbières, le Madrès (2 469 m), point culminant de l'Aude ; les sommets jumeaux de la Montagne de Tabe, le Soularac (2 368 m) et le Saint-Barthélemy (2 348 m) ; la pique d'Estats, dernier "3 000" à l'est de la chaîne (3 143 m) ; les dômes du Valier (2 838 m) et, très loin, du pic du Midi de Bigorre (2 865 m).

Châteaux d'ici(aude

La Montagne noire et les Pyrénées constituent les deux châteaux d'eau du département. Orientés ouest-est, ces massifs présentent des visages très différents entre leur versant sud (adret) et nord (ubac). Les Pyrénées espagnoles sont ainsi plus sèches et étalées que les Pyrénées françaises, tout comme la Montagne noire audoise par rapport au versant tarnais.
De façon plus surprenante et malgré une altitude deux fois moindre (1 211 m au pic de Nore, contre 2 469 m au Madrès), la Montagne noire est encore plus arrosée que les Pyrénées audoises : environ 1 800 mm de précipitations annuelles sur la commune de Laprade (Montagne noire centrale) et 1 200 mm sur la commune des Brunels (premiers contreforts ouest de la Montagne noire, exposés aux dépressions océaniques), contre 1 500 mm sur le Madrès et... 700 mm dans la plaine lauragaise. Une ressource à combien précieuse dans un contexte de réchauffement climatique !

Falaises du Tisnit au pied du causse de Labruguière (Tarn, 63°)

Lavoirs à Bruyère sauvage près de l'église Saint-Jean à Durfort (Tarn, 70°)

Cité-usine de Roquefort (Aveyron, 189°)

Lac de la Cèze à Lamalou (Langueoc-Roussillon, 200°)

Lac de la Cèze à Lamalou (Langueoc-Roussillon, 200°)

Nul besoin d'aller loin pour découvrir petites et grandes merveilles !

Les photos illustrant la table d'orientation sont issues de l'exposition "Entre Aude et Garonne, un pays de cocagne pour la nature" réalisée par Bénédicte Roux et David Richin, membres de l'Association sportive et culturelle de Saint-Paulet (qui l'a financée). Une centaine de photos témoignent des richesses souvent insoupçonnées de notre faune, de notre flore et de nos paysages : elles ont été prises dans un rayon de 50 kilomètres seulement autour de Castelnaudary, touchant ainsi l'Aude, le Tarn, l'Ariège et la Haute-Garonne.

Nous sommes en effet dans un lieu unique en France en terme de biodiversité, au carrefour de toutes les influences climatiques et géologiques... et ce monde est à portée de main pour qui veut bien prendre le temps de les découvrir !
Les photos, porte d'entrée de thématiques environnementales plus vastes, sont accompagnées de textes détaillés pour celles et ceux qui souhaitent "approfondir".

Structure : ASC Saint-Paulet, http://www.saintpaulet.fr
Contact : David Richin : 06 18 75 43 18, drichin@free.fr
Exposition référencée sur http://geaaude.org/expositions-environnement/entre-aude-et-garonne-un-pays-de-cocagne-pour-la-nature.html

Textes et photographies : David Richin - Photos : Bénédicte Roux - Mai 2021